



Association
bégaiement
communication

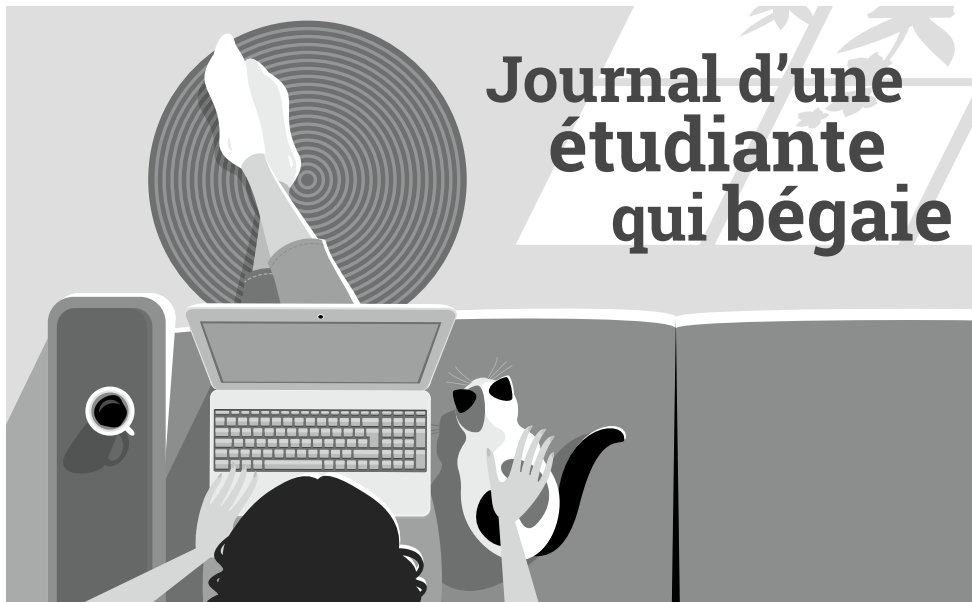
Le journal de l'Association bégaiement communication

Communiquer

Volume 40

Numéro 3

Septembre 2020



Journal d'une étudiante qui bégaié

Je m'appelle Lidia. Tout au long de mon parcours scolaire, j'ai eu des difficultés à cause de mon bégaiement. Mon estime en a été affectée; je me suis beaucoup isolée et j'étais très complexée par ma différence. Il y a cinq ans, je commençais une technique en radiodiagnostic au CÉGEP. Cette profession m'intéressait beaucoup et j'étais prête à relever ce défi même si je savais que ça n'allait pas être facile.

Dès le début des cours, j'ai senti une distance avec mes enseignants. Ils m'ont fait sentir comme si je n'étais pas à ma place et je les ai sentis gênés devant moi. Mais, je ne m'en faisais pas avec ça, car j'avais toujours connu ça. Ils ne m'ont jamais dit clairement que je devrais penser à quitter le programme, mais je le ressentais. J'étais désavantagée. Dans

les cours pratiques, je me sentais souvent en retard par rapport aux autres étudiants. J'avais beau faire tous les efforts pour être comme eux, sans « contrainte », mais je bégayais! Cela ne me faisait pas autant de peine puisque j'avais passé ma vie dans cette position (Lidia, la fille gentille, mais qui bégaié).

Ensuite arriva le premier stage en milieu hospitalier... ce fut une expérience très enrichissante, mais aussi très pénible. Malgré les défis, j'aimais effectuer les tâches et je me suis vite vue travailler dans ce domaine. Mais, encore une fois, mon enseignante me faisait sentir comme si je ne convenais pas comme technologue à cause de mon bégaiement. Elle me demandait constamment de trouver des trucs pour faciliter ma communication et pour avoir une parole plus fluide. J'étais choquée et

attristée à chaque fois et, peu à peu, j'ai perdu confiance en moi. Mais en discutant avec ma famille et mes amis de l'ABC, j'ai vite compris que ce n'était pas moi le problème, mais bien le corps enseignant et son manque de réceptivité face à mon bégaiement.

Alors, j'ai trouvé des « trucs pour être plus fluide » comme une machine enregistreuse qui dit certaines phrases à ma place ou des moyens de fuites du bégaiement. Ces trucs ont permis que mon bégaiement ne paraisse pas autant, mais je les faisais pour répondre à la demande de mon enseignante et non pour moi. Selon moi, ils cachaient qui j'étais. Cette dernière ne semblait pas pour autant satisfaite de mes actions entreprises pour calmer mon bégaiement; elle me rappelait constamment mon trouble et essayait éperdument de « m'aider » alors que je n'avais pas besoin de son aide. J'ai même eu droit à de nombreux compliments de la part de mes collègues et des patients que j'ai eu à traiter; à savoir que j'étais bonne dans ce métier et que le bégaiement ne venait pas atténuer mes qualifications. Bref, ce stage fût tout un apprentissage sur moi-même et sur mon affirmation de soi en tant que femme qui bégaié dans le milieu de la santé.

Durant le reste du programme, je ressentais le même malaise de mes enseignants et l'ignorance entourant le bégaiement, mais j'avais assez confiance en moi pour persévérer. (À noter que j'ai mis de nombreux dépliants de l'ABC sur les babillards du CÉGEP et mes enseignants les ont lus). J'ai commencé à avoir des amis de classe et je me sentais plus à l'aise avec mon bégaiement, aussi. Un an est passé et mon deuxième et dernier stage arriva. J'appréhendais beaucoup ce stage, car je ne voulais pas vivre la même chose que dans le ►

Journal Communiquer

ISSN 1183-0603

Coordination
Audrey Bigras

Mise en pages
Elise Beaudry

Impression
Mardigrave Inc.

Les points de vue exprimés dans cette publication ne représentent pas nécessairement l'opinion de l'Association bégaiement communication sauf avis contraire. Les auteurs endossent entièrement la responsabilité de leurs textes. Textes et commentaires devront être envoyés au secrétariat de l'ABC par courriel. Le contenu du « Communiquer » est disponible selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). En vertu de cette licence, un tiers a le droit de télécharger et partager cette œuvre en autant que son auteur ou la source soit citée. De plus, cette licence ne permet pas de modifier de quelque façon que ce soit ni d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.



Association
bégaiement
communication

Association bégaiement communication

6970, Christophe-Colomb, Bureau 201, Montréal, Québec, Canada H2S 2H5

Téléphone : 514 273-1427 / sans frais : 1 833 310-1042 /
courriel : info@abcbegeiement.com / www.abcbegeiement.com

[f abcbegeiement1](#) / [@ABCbegeiement](#)

Organisme de charité #120278609 RR0001

Administrateurs 2020 / 2021

Président Jean-François Leblanc / Vice-Présidentes Florence Choquette,
Myriam Fauteux Secrétaire / Audrey Bigras, Trésorier Raymond Milan

► premier. J'ai alors décidé d'être plus stratégique et de choisir un centre hospitalier où j'allais me sentir plus acceptée, avec une enseignante que j'allais apprécier et qui m'encourageait.

Au cours de ce dernier stage, j'ai beaucoup appris sur moi-même. Et, à ma grande surprise, mon bégaiement a été bien accueilli par mes collègues et patients. On m'a même fait des compliments sur la façon dont je travaillais avec mon bégaiement et sur l'empathie que j'avais envers les patients. Il est certain que ce ne fût pas toujours rose, mais, en général, mon bégaiement a bien passé. J'ai même eu une offre d'emploi!

Il ne faut pas se laisser détruire par certaines personnes ignorantes qui ne comprennent pas notre réalité. Il faut persévérer et s'entourer de personnes qui nous comprennent et nous encouragent. Grâce à mon enseignante de stage deux, j'ai compris que j'étais faite pour être technologue. Elle m'a toujours encouragé à parler et à prendre la place qui me revenait au lieu d'être en retrait comme je le faisais souvent. Elle ne m'a jamais dit que mon bégaiement était un problème. Merci à cette perle de l'enseignement, il en faut plus!

S'il y a des enseignants ou de futurs enseignants qui lisent mon texte, je vous demande de toujours encourager vos étudiants dans leurs rêves, de regarder leurs points forts et pas juste leurs points faibles et s'il vous plaît, informez-vous avant de conseiller vos étudiants qui bégaiement, car c'est frustrant de ne pas se sentir entendus et compris, en plus d'avoir des conseils inadéquats. C'est sûr, aucun enseignant n'est parfait, mais mettez-vous à la place de l'étudiant qui bégaiement ou avec une différence quelconque. Soyez patient et compréhensif; et je vous en supplie, ne les découragez pas dans leur cheminement, l'école est assez difficile comme ça, n'allez pas ajouter un traumatisme de plus.

Bref, mon parcours n'a pas été facile comme plusieurs autres personnes qui bégaiement; il y a eu beaucoup d'embûches, des années de retard,

d'injustices, mais il faut être fier d'où est-ce qu'on est arrivé. Et même si nos rêves sont brisés, il faut garder espoir. Je vous laisse sur deux exemples cocasses de situations que j'ai vécues avec des patients dans le cadre de mes stages...

Lidia - « Monsieur X? (en bloquant)

Patient - (Sourire) as-tu besoin d'une claque?

Lidia - Euh... (Je finis de dire son nom en bégayant). Non merci, c'est que je bégaiement.

Patient - Ah! je m'excuse, je pensais que tu me faisais une blague.

Quand l'examen finit, avec un grand malaise;

Patient - Je m'excuse encore pour tantôt, je me sens mal.

Lidia - Ce n'est pas grave, je suis habituée.

Patient - (Sourire gêné) en tout cas, je te trouve bonne. Passe une bonne journée!

Lidia - Merci, vous aussi. »

Lidia - « Monsieur X? (en bégayant)

Patient - (Sourire) hum hahaha, fais-tu exprès?

Lidia - Non... (Bouche-bée) je bégaiement.

Patient - Ah! OK excuse-moi, je pensais que tu faisais exprès.

À la fin de l'examen;

Patient - En tout cas, je te trouve courageuse de faire ce travail avec ce petit handicap. »

LIDIA DA SILVA,
membre de l'ABC

Lancement de *Je je je suis un podcast*, un premier podcast sur le bégaiement en français

Le 22 octobre prochain, à l'occasion de la Journée internationale de sensibilisation au bégaiement, l'ABC lancera un podcast appelé *Je je je suis un podcast*. Alors que la bégosphère anglophone pullule de podcasts sur le bégaiement (pensons notamment à *Stutter Talk*, *Stuttering is Cool* et *Women Who Stutter: Our Stories*), à notre connaissance, *Je je je suis un podcast* sera le premier en français sur ce sujet.

Je je je suis un podcast, c'est un espace pour parler du bégaiement sans tabou et dans le plaisir. Informer, divertir, faire rire, partager... *Je je je suis un podcast* explore le bégaiement de tous les points de vue : on y parle science, initiatives, communauté, culture, thérapie, emploi, et bien plus!

Dans cette première saison (une deuxième saison est dans les cartons, mais reste à confirmer), les deux animatrices, Geneviève Lamoureux, adulte qui bégaiement et candidate à la maîtrise en orthophonie à l'Université Laval, et Judith Labonté, orthophoniste spécialisée en bégaiement, reçoivent plusieurs invités, soit des personnes qui bégaiement et des personnes-ressources (notamment une conseillère en emploi et une travailleuse sociale spécialisée en bégaiement).

Je je je suis un podcast sera notamment disponible sur notre site Web (abcbegaiement.com), YouTube et Spotify.

GENEVIÈVE LAMOUREUX,
agente communautaire à l'ABC



Rencontres d'entraide

La pause estivale se termine sous peu, ce qui s'accompagne de quelques nouveautés pour l'automne.

Rencontres de soutien à Montréal

Avec le déconfinement, les rencontres d'entraide à Montréal reprendront cet automne, tous les 2^e lundis du mois, de 19 h à 21 h, au local de l'ABC (6970, avenue Christophe-Colomb, bureau 201, Montréal). Ces rencontres seront animées par Florence Choquette, l'une des vice-présidentes de l'ABC.

Les rencontres de soutien constituent une occasion de parler du bégaiement, des enjeux et défis qu'il pose au quotidien, le tout dans une ambiance amicale.

Étant donné le contexte sanitaire actuel et le nombre limité de places, n'oubliez pas de confirmer votre présence au info@abcbegeaiement.com. Le port du masque est obligatoire.

Rencontres de soutien aux présentations orales

Les rencontres d'aide aux présentations orales auront lieu tous les 4^e jeudis de chaque mois, de 19 h à 21 h, au local de l'ABC. C'est l'occasion idéale pour venir pratiquer une présentation orale dans un espace sécuritaire et dénué de tout jugement. L'animation est assurée par Raymond Milan, trésorier de l'ABC.

N'oubliez pas de confirmer votre présence au info@abcbegeaiement.com.

Rencontres de soutien en ligne – une réussite !

Étant donné la popularité des rencontres en ligne instaurées depuis le début de la pandémie de COVID-19, le conseil d'administration a décidé de les maintenir. Ceci pour permettre aux membres hors de la région de Montréal d'avoir accès à ces services. Cet automne, les rencontres en ligne auront lieu le 2^e mercredi de chaque mois. Elles seront animées par Myriam Fauteux, l'une des vice-présidentes de l'ABC. Le lien Zoom pour y accéder sera disponible sur les médias sociaux de l'ABC.

Nous vous rappelons que le calendrier des événements et des rencontres est en tout temps disponible sur notre site Web, n'hésitez pas à le consulter !



Des nouvelles de l'ABC

Par JEAN-FRANÇOIS LEBLANC, président de l'ABC

Congrès conjoint IFA-ISA-ICA : suivis...

À moins d'un an de la tenue du deuxième congrès international conjoint de l'*International Fluency Association* (IFA) - *International Stuttering Association* (ISA) - *International Cluttering Association* (ICA), qui doit avoir lieu à Montréal du 22 au 25 juillet 2021, la préparation s'active. Dans un numéro antérieur du *Communiquer*, nous annoncions qu'un thème avait été choisi (« One World, Many Voices: A Global Collaboration » - « Une diversité de voix, un monde de collaboration »). Au cours des derniers mois, nous nous sommes concentrés sur le choix d'un nom pour le congrès. Trivial, me direz-vous ? Pas tout à fait... Il s'agit du deuxième congrès de la sorte, donc il n'y a pas une longue tradition sur laquelle on aurait pu jeter des bases. De plus, en prévision de la tenue de ce congrès aux trois ans dans les années à venir, le comité organisateur a cherché à définir un nom qui aurait une certaine pérennité et qui serait conservé lors des congrès futurs. Avant que l'on fasse consensus sur un nom officiel, le sous-comité de promotion et des relations publiques avait créé un groupe Facebook privé (<https://www.facebook.com/groups/563817990761842>) dont le titre (« 2021 World Fluency Congress: Montreal ») s'inspirait du nom générique des congrès triennaux de l'IFA (« World Congress on Fluency Disorders »). Or, l'inclusion du mot « fluency » (« fluidité ») dans le nom du groupe Facebook a suscité énormément de réactions, généralement pas très positives... Ces réactions nous amènent à la question : le mot « fluidité » serait-il devenu tabou au sein des communautés de personnes qui bégaièrent ? Loin d'être résolue, la question va très certainement nourrir de vives discussions, autant chez les personnes qui bégaièrent que parmi les orthophonistes travaillant auprès de la clientèle bégue. Dans ce contexte, le livre « Stammering Pride and Prejudice: Difference Not Defect », paru il y a un an, arrive à point. Nous en reparlerons lors de la matinée-rencontre du samedi 24 octobre prochain, et il y a de fortes chances que ce sujet alimente des discussions lors du congrès international de 2021.

Une fois la poussière retombée, suite à des discussions constructives, le comité organisateur du congrès a opté pour la dénomination « Joint World Congress on Stuttering and Cluttering » (« Congrès international conjoint sur le bégaiement et le bredouillement »). Cette appellation est neutre, elle décrit bien la raison d'être du congrès, tout en soulignant son caractère international et la participation conjointe de plusieurs associations. Cette dénomination convient très bien à d'éventuels congrès conjoints dans les années à venir. Le titre du groupe Facebook a rapidement été modifié pour « 2021 Joint World Congress on Stuttering and Cluttering ». À en juger par les réactions des membres de ce groupe Facebook, ce changement a été bien accueilli.

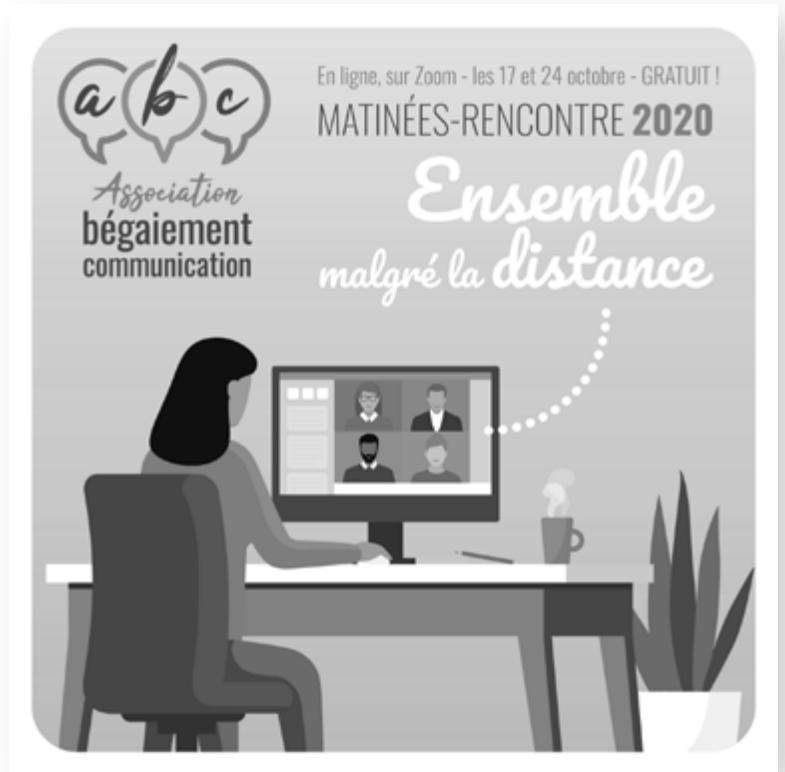
Nous vous encourageons à rejoindre ce groupe privé. Vous n'avez qu'à répondre à quatre petites questions, les administrateurs vont valider vos réponses et vous accueillir. Ce groupe vous permettra de demeurer à l'affût des dernières nouvelles et annonces concernant ce congrès international.

Un mot sur la pandémie de COVID-19, sujet incontournable s'il en est un. Le comité organisateur est conscient du climat d'incertitude actuel, et du fait qu'il est possible que le congrès ne puisse se dérouler en personne. Toutefois, compte tenu de la complexité de l'événement et de la nécessité d'être prêts plusieurs mois à l'avance, tous les membres du comité travaillent en prévision de la tenue du congrès en personne à Montréal en juillet 2021. Dans l'éventualité où la situation de santé publique empêche la tenue de l'événement en personne, le comité organisateur évaluera différentes options. Une décision quant à la tenue d'un congrès en personne aura lieu dans les premiers mois de 2021.

Des nouvelles de l'ABC (suite) - Par Jean-François Leblanc, président de l'ABC

Les matinées-rencontres de l'ABC

Vue les circonstances entourant la COVID-19, le conseil d'administration n'a eu d'autre choix que d'annuler la journée-rencontre en personne qui devait avoir lieu le samedi 17 octobre à l'Hôtel de l'ITHQ. Or, au moment où la décision a été prise, le programme d'une pleine journée-rencontre en personne était déjà à un stade avancé de préparation. Comme nous ne voulions pas faire faux bond à nos conférencières, et jeter à la poubelle tout le travail de préparation effectué jusque-là, nous avons décidé d'organiser deux matinées-rencontres virtuelles, en utilisant la plate-forme de vidéoconférence Zoom. L'ensemble des activités prévues au programme est maintenu, mais est réparti en deux matinées, les samedis 17 et 24 octobre, car on s'est dit que les participants seraient plus ou moins motivés à passer une journée entière devant leur écran. Au programme : deux conférencières invitées (une orthophoniste, et une avocate qui présentera un témoignage), deux ateliers, deux sessions à micro ouvert, et quelques capsules d'information, annonces et primeurs sur ce qui se passe à l'ABC. En prime : un 5 à 7 virtuel le vendredi 23 octobre avec jeux de société en ligne, et la projection du documentaire « When I Stutter » (en anglais, avec sous-titres en français) du réalisateur John Gomez, le samedi 24 octobre en début d'après-midi, suivie d'une discussion de groupe. Le programme détaillé ainsi que les modalités de connexion en ligne vous parviendront par courriel sous peu, et seront également diffusés via nos médias sociaux. La participation à ces deux matinées, au 5 à 7, et à la projection en ligne de « When I Stutter » est offerte gratuitement ! À vos écrans les samedis 17 et 24 octobre en matinée, sans oublier le 5 à 7 du vendredi 23 octobre !



L'ABC offrira un statut d'adhérent professionnel

Quelques orthophonistes et alliés de l'ABC nous ont régulièrement fait savoir qu'ils souhaitent avoir la possibilité de distribuer des copies du *Communiquer* à leurs clients. Afin de combler ce besoin, le conseil d'administration de l'ABC a décidé d'offrir, outre l'adhésion régulière individuelle à 20 \$ par année, une adhésion professionnelle au coût de 50 \$. Ce statut de membre professionnel confèrera les mêmes droits et avantages que le membre régulier, mais offrira en plus 10 exemplaires imprimés du *Communiquer* qui pourront être distribués gratuitement à des clients d'orthophonistes par exemple. L'adhésion professionnelle sera disponible sous peu, soit avec le déploiement de notre nouveau site web. Cette nouvelle offre contribuera à mieux faire connaître l'ABC, et à plus long terme, pourrait augmenter la participation à nos activités.



Des nouvelles de l'ABC (suite) - Par Jean-François Leblanc, président de l'ABC

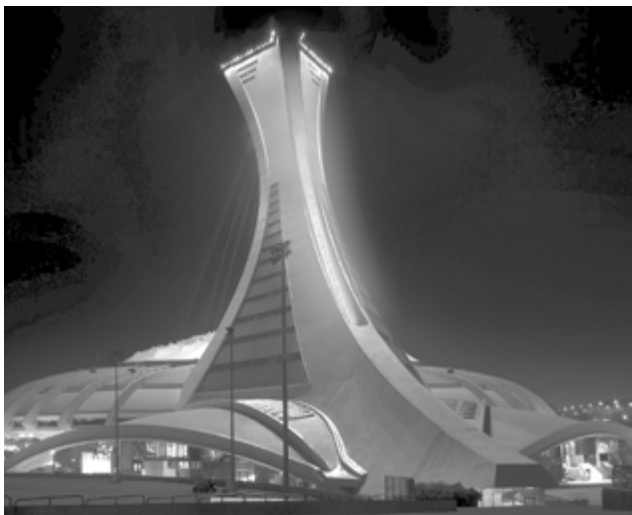
L'ABC emménage dans de nouveaux locaux

Avec la participation d'un nombre croissant de personnes à nos réunions de soutien à Montréal et à nos assemblées générales annuelles (en période pré-pandémie bien sûr !), notre local était devenu de plus en plus exigü. Or, nous avons appris que l'un des locaux attenants à nos locaux actuels était disponible, et qu'il était plus spacieux. Après avoir inspecté les lieux, le conseil d'administration s'est entendu avec le propriétaire (le Centre de services scolaire de Montréal) pour le transfert de notre bail actuel vers ces nouveaux locaux. Comme la future salle de réunion était libre, nous en avons profité pour refaire la peinture et faire nettoyer le tapis. Une fois la pandémie derrière nous, vous aurez le privilège de participer à nos réunions dans un local plus grand, frais peint, et tout propre. Nous n'allons pas très loin : du local 203, nous passons au 201, sur le même étage, à la même adresse. On se dit à bientôt !



Illumination de la Tour de Montréal

Pour une deuxième année d'affilée, les responsables du Parc olympique ont accepté notre demande d'illumination de la Tour de Montréal (le mât du stade olympique) le soir du 22 octobre prochain, afin de souligner la Journée internationale de sensibilisation au bégaiement. À la tombée de la nuit, la tour devrait s'illuminer dans les tons de vert marin, couleur désignée par l'*International Stuttering Association* pour souligner cette journée toute spéciale pour nous. Il se pourrait qu'un petit groupe de membres de l'ABC se rendent au Parc olympique pour l'occasion. Surveillez nous infolettres et médias sociaux pour demeurer à l'affût des activités prévues le 22 octobre.



Réseaux sociaux de l'ABC

L'ABC est présente sur les réseaux sociaux sous le nom « Association bégaiement communication ». Nous diffusons de l'information sur une page Facebook publique, Twitter et Instagram (notez que le groupe privé « ABC » demeure accessible, mais il est un forum de partage).

Cette stratégie nous permet de mieux faire connaître l'ABC comme ressource de soutien et de sensibiliser davantage de personnes à la réalité du bégaiement.

Au plaisir de vous compter parmi nos abonnés !

GENEVÈVE LAMOUREUX,
agente communautaire à l'ABC

Stammering Pride and Prejudice

Le livre *Stammering Pride and Prejudice: Difference not Defect* maintenant en vente sur notre boutique en ligne

Stammering Pride and Prejudice est le tout premier livre explorant le bégaiement du point de vue du modèle social du handicap (par opposition au modèle médical). Il s'adresse tant aux personnes qui bégaiement qu'aux orthophonistes et au grand public.

L'ouvrage présente diverses perspectives du bégaiement et révèle les barrières sociales auxquelles se heurtent les personnes qui bégaiement. Il déboulonne également le stéréotype de négativité associé au bégaiement.

Procurez-vous le dès aujourd'hui sur notre boutique en ligne au <https://www.abcbegaiement.com/boutique/>

Prix : 26,25 \$ pour les membres de l'ABC, 35 \$ pour les non membres

De quoi parle ce livre ?

Ce livre est une invitation à repenser et à redessiner notre vision des disfluidités de la parole, du bégaiement. Il vise une compréhension du bégaiement chez l'individu plus profonde, plus douce, plus vraie. Un large éventail de témoignages et d'opinions diverses et nuancées est proposé. Au fil de la lecture, nous allons à la rencontre de diverses personnes qui bégaiement : un médecin, une jeune femme atteinte de paralysie cérébrale, des artistes, des orthophonistes. Nous y faisons également la rencontre d'une mère dont l'enfant bégaiement, et d'activistes et défenseurs qui soutiennent que la vision du bégaiement en tant que pathologie contribuerait au problème. L'ensemble de cet ouvrage nous amène à nous questionner : et si on cessait de concevoir le bégaiement comme une pathologie qui diffère de la norme pour plutôt le considérer sous de nouveaux angles, plus positifs ?

À qui le livre s'adresse-t-il ?

Aux gens qui bégaiement, mais également à tous ceux et celles qui ne bégaiement pas et qui sont intéressés par le bégaiement.

Merci à l'orthophoniste Judith Labonté pour sa description du livre, que nous avons reprise ici. L'intégralité de son article sur l'ouvrage a été publié dans le numéro de juin 2020 du *Communiquer*. Il est aussi accessible sur notre site Internet au <https://www.abcbegaiement.com/stammering-pride-and-prejudice-difference-not-defect/>

Les éditeurs

Patrick Campbell, adulte qui bégaiement, est médecin à Cambridge, Angleterre. Il s'intéresse aux stigmates personnels et publics, c.-à-d. créés par la société, qui conduiraient la personne qui bégaiement (PQB) à vivre des incapacités dans sa vie quotidienne. Il explore également à la façon dont ce processus insidieux peut être modifié, entre autres, en reconnaissant la valeur positive du bégaiement.



Christopher Constantino est orthophoniste et assistant professeur à la Florida State University à Tallahassee. Ses domaines de recherche concernent principalement les interactions entre la culture, la société et le bégaiement vécu chez la personne.

Sam Simpson est orthophoniste, formatrice et conseillère spécialisée en relation d'aide. Elle travaille depuis plus de 20 ans avec les gens qui bégaiement, en banlieue de Londres en Angleterre. Elle serait une des premières orthophonistes à avoir encouragé le modèle social du bégaiement et des mouvements plus « activistes » tel que *Stammering Pride*.





Bègues masqués

Attention : les propos de ce texte n'engagent que moi et ne constituent ni une propagande antimasque, ni une opinion de la santé publique

Le titre explique tout. Aujourd'hui, parlons des masques !

Depuis cet été, le port du masque est devenu obligatoire dans tous les endroits publics fermés au Québec.

Si par hasard tu lis ceci en 2050 et tu te demandes « mais de quel masque parlons-nous ? », sache que le masque constituait, en 2020, en un outil pour freiner la propagation de la COVID-19, une maladie potentiellement mortelle dont nous espérons qu'elle sera bientôt au même titre que la tuberculose, la lèpre ou le scorbut, c'est-à-dire complètement dépassée. C'est aussi à cause de l'apparition de la COVID-19 que l'être humain moyen de 2020 a adopté massivement le logiciel Zoom (voir la bande dessinée dans le présent numéro) pour remplacer toute forme d'interaction sociale.

Bref, le masque a fait son apparition pour de bon dans nos vies. Tu prends le transport en commun, tu mets ton masque. Tu vas au centre commercial, tu mets un masque. Tu vas à l'épicerie, tu te masques. Tu vas au gym, vite, tu sors encore un masque.

Ce qu'on ne dit pas, c'est qu'au sein de la communauté bègue, le masque a été un sujet chaud au cours des dernières semaines.

Lorsque je porte un masque et que je bloque en tentant de parler (mon bégaiement est surtout caractérisé par des blocages silencieux), mon interlocuteur ne peut tout simplement pas voir que je tente de dire un mot, mais que j'ai de la difficulté à le faire. Dans ma vie d'avant la COVID-19 (allô la nostalgie), mes expressions faciales, mon sourire et mon langage non verbal contribuaient à rassurer mon interlocuteur, et à donner une part d'explication sur ce qui se passait. Désormais, ça n'existe plus : ma bouche est cachée derrière un masque. Ajoutons à cela une vitre plexiglas, de la musique avec paroles et du bruit ambiant en arrière-plan, et une simple commande au restaurant peut désormais ressembler à un festival de « Quoi ? » « Pardon ? » « J'ai pas compris ? » « Tu peux répéter ? »

Bref, l'interlocuteur, dérouté, ne sait plus ce qui se passe.

Et peut avoir tendance, par le fait même, à terminer nos phrases à notre place. La joie.

L'idée de me procurer un masque avec fenêtre transparente (souvent utilisé avec les personnes sourdes ou malentendantes) est

soudainement très tentante. Au moins, avec une fenêtre transparente, mon interlocuteur pourra voir que ma bouche s'arrondit lorsque je tente de prononcer le « Au » qui débute mon prénom. Et que non, mon silence de 3 millisecondes entre le « Je m'appelle » (...) « Audrey » n'est pas causé par le fait que j'aurais soudainement eu un trou de mémoire et oublié mon nom.

À l'opposé du spectre, j'ai entendu plusieurs autres personnes bègues se sentir plus confiantes et mieux dans leur peau avec le port du masque. En effet, certaines personnes bègues peuvent avoir des comportements secondaires (ex. : grimaces, tics faciaux) lorsqu'elles tentent de dire un mot. Le masque bleu jetable ou les modèles jolis en tissu avec des motifs d'étoiles, de carreaux ou de licornes permettent de camoufler ces « comportements secondaires » qui peuvent parfois gêner les personnes qui bégaiement.

Bref, au lieu de porter son attention sur la bouche qui se tord en tentant de prononcer une lettre récalcitrante, l'interlocuteur ne voit que des licornes et le bégaiement passe i-na-per-çu. Aussi simple que ça.

J'ai vu passer des initiatives intéressantes sur les médias sociaux de différents regroupements de personnes qui bégaiement. Récemment, la British Stammering Association, une association britannique de soutien aux personnes qui bégaiement, présentait des cartes avec le message « I stammer. I just need a little more time. You might not realise it because of this face mask, but it can be hard for me to get words out sometimes » (Je bégaiement. J'ai besoin d'un peu de temps. Vous ne le réalisez peut-être pas à cause du masque, mais c'est parfois difficile pour moi de sortir mes mots). J'ai trouvé ça génial pour une personne avec un bégaiement sévère, par exemple. À quand une application ou une carte similaire en français ? Toujours sur les réseaux sociaux, j'ai vu aussi des masques affichant fièrement le bégaiement, notamment avec l'inscription « I stutter » inscrite sur le tissu du masque. Si la personne est à l'aise d'afficher publiquement ses couleurs, je vous encourage à le faire, question de normaliser le bégaiement.

Et vous ? Comment vivez-vous le port du masque en lien avec votre bégaiement ? Quelles sont vos solutions pour apprivoiser le masque dans les différents contextes d'interactions sociales ?



AUDREY BIGRAS

Secrétaire du conseil d'administration de l'ABC

Avis de recherche



Pour plus d'information sur le concept derrière les capsules et pour manifester votre intérêt :

1) Communiquez via la page FB de @M'as-tu vu ? ou par courriel avec Isabelle Rock (conceptrice et animatrice) : mastuvu2019@gmail.com

2) Rendez-vous sur les pages Facebook ou YouTube de @M'as-tu vu ? pour visionner les 2 capsules actuellement disponibles présentant 2 jeunes (Sofia et Éliane) vivant avec une déficience visuelle.

Ps. Je me déplace facilement dans les secteurs de Montréal, Laurentides, Mauricie et Québec.

Au plaisir d'échanger ensemble ©

ISABELLE ROCK

Qui suis-je ?

Anciennement orthophoniste, j'ai travaillé durant 22 ans et plus précisément durant les 10 dernières années avec des jeunes et moins jeunes vivant avec un trouble de la fluidité (bégaiement, bredouillement). Après un retour aux études, je travaille maintenant comme spécialiste avec des personnes ayant une déficience visuelle. Mon parcours professionnel m'a donné la chance de travailler avec une multitude de personnes vivant avec de multiples particularités et c'est une richesse que je souhaite partager via cette forme de sensibilisation que sont les capsules vidéo. Pour moi, la diversité humaine fait partie intégrante de notre société et nécessite qu'on s'y attarde pour apprécier le caractère unique en chacun de nous.

FRANKY BANKY par Daniele Rossi

Séance Zoom entre amis n° 273



Séance Zoom avec le travail n° 912



Séance Zoom mensuelle n° 6 avec la famille



Séance Zoom avec le travail n° 913



Congrès sur le bégaiement sur Zoom n° 12



Séance Zoom avec le coiffeur



Séance Zoom avec le banquier



Séance Zoom en amoureux



Séance Zoom avec le médecin



Entretien professionnel sur Zoom



Traduction par Geneviève Lamoureux. Merci à Audrey Bigras pour l'idée derrière cette bande dessinée.